

## De la bière frelatée au pamplemousse

L'eussiez-vous cru ? Ce titre anodin, quoiqu'un poil capillotracté, contient pas moins de trois vocables tirés du néerlandais. C'est que, du Westhoek<sup>1</sup> français à l'extrême nord des Pays-Bas – pour ne parler que du Vieux Continent/vieux continent –, la langue maternelle de van/Van Gogh est aussi celle de plus d'une vingtaine de millions de personnes. Issu, comme le flamand ou l'afrikaans/afrikans<sup>2</sup>, du bas allemand, le néerlandais s'est inséré dans le français à travers un bon cent de noms, verbes et adjectifs, par exemple dans le domaine de la navigation. Il faut dire que les aïeux des habitants du pays des moulins à vent, des tulipes, du vélo et des polders<sup>3</sup> n'étaient pas les derniers à prendre la mer ! Ainsi, le matelot qui, sur son quatre-mâts barque<sup>4</sup>, voile aurique<sup>5</sup> au vent, vire de bâbord à tribord<sup>6</sup> en affalant<sup>7</sup> au fur et à mesure qu'il amure<sup>8</sup> le faux-foc<sup>9</sup> sur le bout-dehors<sup>10</sup> nous donne l'occasion d'utiliser, entre autres termes pas piqués des hannetons et bien malgré lui, pas moins d'une demi-douzaine de mots provenant du néerlandais.

Cela dit, la binouze/binouse susdite et, avec elle, la Belgique néerlandophone ne sont pas en reste ! Pour vous en convaincre, rendez-vous dans un bistro(t) du plat pays pour vous jeter derrière la cravate un bock de kriek<sup>11</sup> – vermeille et délicatement parfumée – ou de faro<sup>12</sup> – rubigineux<sup>13</sup> et agréablement sucré –, et il se peut que l'idiome de Pierre Paul Rubens et d'Eddy Merckx vous soit déjà moins étranger (peut-être y songerez-vous quand, le breuvage faisant effet, vous satisferez un besoin naturel à l'image du Manneken-Pis, ce célèbre petit Bruxellois aussi énurétique<sup>14</sup> que sans gêne/sans-gêne). Cependant, tout enivré que l'assoiffé/enivrée que l'assoiffée de connaissance(s) que vous êtes puisse alors se trouver, n'en profitez pas, au moment où vous déliez les cordons de votre bourse, pour tenter de gruger le tôlier/taulier en lui expliquant que vous êtes en fait à sec et que votre modeste beurrée<sup>15</sup> non seulement ne vaut pas déconfiture<sup>16</sup>, mais encore trouve son unique source dans l'intérêt que vous portez à ce que l'on n'appelle en définitive pas rarement – mais à tort – le hollandais. Or ça<sup>17</sup> ! Finissez/finissez donc votre pot de bière en gardant à l'esprit que tout n'est pas cirrhose dans la vie et en dégustant quelques grattons<sup>18</sup> isabelle<sup>19</sup> dûment/dument salés puis, passé cette étape apéritive, repaissez-vous sans mauvaise conscience d'un appétissant plat gantois : le waterzoi/waterzooi<sup>20</sup>. Bien connu mais pas ordinaire pour autant, ce mets sapide mérite mieux, pour l'accompagner, qu'un vague reginglard<sup>21</sup> ; en conséquence, n'hésitez pas à l'arroser d'un bon vin blanc demi-sec. Délectez-vous ensuite de fromtons/frometons typiques tels les hollandes<sup>22</sup> : plus d'un édam, plus d'un gouda méritent le détour ! Puis, si vous ne tenez pas outre mesure à conserver une taille mannequin, terminez cette ripaille par une crème glacée au(x) spéculoos/speculoos/spéculos/spéculaus. Une fois la dernière lippée<sup>23</sup> avalée, vous vous serez déjà envoyé une réconfortante bectance/becquetance... mais également force termes d'origine batave ou flamande. Puissent ceux-ci comme celle-là n'être pas trop indigestes !

Enfin, pour la petite histoire – ou l'Histoire/histoire tout court, chacun jugera –, il eût été regrettable de ne pas préciser, puisque nous sommes en Franche-Comté, que l'année prochaine marquera le trois cent quarantième/trois-cent-quarantième anniversaire du rattachement de cette région à la France par le traité de Nimègue, aînée/ainée des villes des Pays-Bas. De quoi voir la mère patrie de Paul Verhoeven et – allons-y gaiement/gaiment/gaîment – de Dave d'un autre œil, non ?

Stéphane Michel, 16 mai 2017

<sup>1</sup> Partie de la Flandre française, correspondant environ à l'arrondissement de Dunkerque.

<sup>2</sup> Variété de néerlandais parlée en Afrique du Sud, dont elle est l'une des onze langues officielles, et en Namibie.

<sup>3</sup> Marais littoral endigué, asséché et mis en valeur (d'abord en parlant des Pays-Bas).

<sup>4</sup> Grand voilier dont seul le mât d'artimon, c'est-à-dire le mât arrière, porte une voile aurique (voir note 5).

<sup>5</sup> Se dit de toute voile, en général trapézoïdale, située dans l'axe du navire.

<sup>6</sup> Respectivement, parties gauche et droite d'un navire, quand on regarde vers l'avant.

<sup>7</sup> Faire descendre, mollir une manœuvre.

<sup>8</sup> Raidir l'amure d'une voile, c'est-à-dire le cordage servant à retenir cette dernière du côté d'où vient le vent.

<sup>9</sup> Foc qui s'amure (voir note 9) entre le grand et le petit foc, sur le bout-dehors (voir note 10) de beaupré (mât qui pointe à l'avant des voiliers).

<sup>10</sup> Pièce de mâture destinée à établir des voiles en saillie à l'extérieur.

<sup>11</sup> Bière belge parfumée à la cerise.

<sup>12</sup> Bière belge additionnée de sucre et de lambic (bière forte, également belge).

<sup>13</sup> Qui a la couleur de la rouille.

<sup>14</sup> Incontinence d'urine.

<sup>15</sup> Ivresse.

<sup>16</sup> Délabrement d'une situation.

<sup>17</sup> Interjection d'encouragement.

<sup>18</sup> Résidus de la fonte de graisse animale (porc, oie, dinde), salés avant refroidissement et consommés froids.

<sup>19</sup> De couleur jaune pâle.

<sup>20</sup> Plat composé de tronçons de poissons d'eau douce ou de morceaux de poulet cuits dans un bouillon et servis avec celui-ci accompagnés de crème fraîche.

<sup>21</sup> Petit vin aigrelet.

<sup>22</sup> Nom générique donné aux fromages du type *édam* et *gouda*.

<sup>23</sup> Bouchée.

Les verbes et les noms communs soulignés proviennent directement ou indirectement du néerlandais ou du flamand.